

esprit ; premier appel au respect des exemples antiques ; premier abaissement de l'orgueil contemporain.

Dans les difficultés de style et de goût, la raison n'est pas plus écartée que dans la discussion scientifique ; mais l'autorité y tient une toute autre place. L'exemple des grands écrivains décide les questions douteuses ; c'est elle qui fait loi, et il n'est personne qui devant un exemple tiré d'Homère ou de Virgile, ne fasse taire ses prétentions à soutenir une opinion contraire d'hellénisme ou de latinité.

L'autorité comme la tradition, a donc une grande valeur dans la méthode littéraire ; leur importance n'est que faiblement contrebalancée par des raisonnements ou des opinions personnelles : différence profonde entre les lettres et les sciences et qui explique comment les premières n'exaltant pas notre esprit d'indépendance nous donnent de la faiblesse humaine une idée plus juste et plus rapprochée de la doctrine chrétienne.

III.

Les rapports des lettres et des sciences avec la connaissance de Dieu, de l'homme et du monde ont un lien commun, la recherche de la vérité. Cette recherche, considérée dans sa méthode encore plus que dans son objet, appelle nos remarques et présente un nouveau terme à nos comparaisons.

Nées du besoin de connaître qui est au fond de toutes les âmes et qui se proportionne habituellement au degré de l'intelligence, les sciences sont instituées surtout en vue du *vrai* ; la recherche de la vérité est pardessus tout celle qui les anime ; leur enseignement roule sans cesse sur ce qui est et sur ce qui n'est pas, sur ce qui est prouvé et sur ce qui est incertain ; on y combat des erreurs, on y défend